

حضرتيم مو حاجيم نى گافنى<sup>1</sup> تولا بيك<sup>2</sup> سورگان  
 حضرتيم مو حاجيم اورنيدىن قوپوب توروب  
 اوچ كينه بالام بار ايدى<sup>3</sup> ايكى سى مو ايمدى  
 حرمين غا چيقيب كيتكان بير كينه بالام بار ايدى  
 مكتب خانهدا او قودى هيچ نيمانى بيلمايدى  
 حاجيم نى قوپوب بيرگان حاجيم اوغنا چيقيب  
 عبدالرحمن اخوننى قاشيغا مو قيچتمارتىب  
 ايش محمدين اوتوپتى بيش التى كون بارىب  
 بير يردا مو جان ساقلانك بو سوزلارى قيلغاندا  
 عبدالرحمن اخونوم يغلاب اورنيدىن قوپوب

Monseigneur le Hâdji, il l'interrogea fort longuement  
 Monseigneur le Hâdji s'étant levé, se tint debout devant l'amban :  
 « J'avais trois fils, dit-il, deux d'entre eux maintenant  
 pour les villes saintes sont partis, quant à mon troisième fils  
 il étudie à l'école et ne sait rien de ces intrigues. »  
 Le Hâdji relâché se rendit à sa maison,  
 devant lui fit appeler Abdourrahmân Akhoun :  
 « L'occasion est passée ; quitte Khotan pendant cinq ou six jours  
 et mets-toi à l'abri en quelque autre lieu. » En disant ces mots  
 Abdourrahmân Akhoun se levant de sa place en pleurant :

1. pour گپنى = sermonem.

2. بيك a le même sens que *fort* en français et sert également, comme ici, à former le superlatif absolu.

3. بار ايدى se prononce toujours et s'écrit quelquefois *baïdi* بايدى en deux syllabes.